

# À la fusion de nos deux journaux forestiers!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **19 (1868)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784441>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à 67. Il faut en chercher la cause dans la stagnation du commerce et de l'industrie, dans la forte importation de houille et dans la douceur de la température. Cet hiver les circonstances paraissent vouloir être plus favorables, surtout pour les bois de sciage et de construction; cependant la demande n'étant toujours pas grande, la hausse est faible et ne se manifeste pas partout.

Landolt.

---

## A la fusion de nos deux journaux forestiers!\*

---

Connais-tu ce temple aux mille colonnes, que chaque printemps revêt d'une nouvelle beauté? C'est la plus fraîche parure de la terre, c'est la forêt où hêtres et sapins élancés entrelacent leurs gracieux rameaux avec les branches noueuses de chênes robustes. Qu'il est doux de rêver sous leur feuillage, dont la verdure est pour nous l'emblème de l'espérance!

Jadis la forêt était sacrée; elle fut le sanctuaire des druides et l'ange gardien du hameau menacé par l'avalanche, longtemps aussi elle fut respectée par les distributeurs de la terre, nul n'osant se l'approprier ni en faire le partage . . . Autres temps, autre mœurs, plus tard hélas! il fallut des gardes, et des lois pour la conserver aux générations futures.

En Helvétie les forestiers étaient d'abord bien peu nombreux, longtemps ils prodiguèrent leurs talents et leurs peines sans succès en apparence; que pouvaient-ils de plus à eux quatre, que de retarder un peu la ruine de nos bois? Cependant leurs essais de cultures avaient ouvert la voie et lorsqu'ils reçurent enfin du renfort, la prospérité commença à renaître dans les forêts.

Honneur au zèle qu'ils déployèrent, à leur constance inébranlable; ils n'étaient pas toujours unis, mais bien que suivant diverses voies, tous marchaient bravement au but à la défense de nos forêts contre leurs ennemis innombrables. Deux journaux: „Théorie et Pratique“, dirigeaient les combattants et les animaient à la lutte.

C'étaient les deux premières Feuilles d'un germe plein de vie; vivant comme deux jumeaux et grandissant à l'envi, souvent ils se tendaient la main, parfois aussi.

Mais aujourd'hui ces deux feuilles sont réunies, il n'y a plus qu'une seule Feuille; que dis-je? c'est un arbre vigoureux et fier, qui s'élève vers le ciel et qui plonge ses racines en terre. Des fruits exquis vont mûrir à l'ombre de ses rameaux.

Que le ciel le garde! Et vous, mes amis, ouvrez autour de lui un vaste champ pour développer ses racines et étendre sa puissante couronne. Ainsi sa moelle restera pure et forte, chaque année un nouvel anneau s'ajoutera à sa tige. L'union des forces fera sa gloire.

---

\*] Il est à peine besoin de rappeler à nos lecteurs combien notre langue est rebelle à traduire divers genres de poésie allemande. C'est le cas pour cette pièce, dont nous ne pouvons offrir qu'une bien faible traduction en prose.

---